# NOTRECHEMIN

Octobre 2023- n°47

Directeur de publication : Raymond Lafuente


## Le mot du président

Chers adhérents,

C'est mon premier éditorial que je rédige avec d'autant plus de plaisir que je viens de découvrir que la fonction de Président s'accompagne du titre de Directeur de Publication (c'est juste au-dessous du titre, je vous le signale car, lorsqu'il s'agissait des anciens Présidents, je ne l'avais pas remarqué, moi qui pensais lire de la première à la dernière ligne).

Comme vous êtes tous des lecteurs fidèles et assidus vous avez noté que Notre Chemin évitait de faire des doublons avec les comptes rendus de nos diverses marches (disponibles en libre accès sur notre site) et les excellents diaporamas (réservés aux adhérents ayant activé leur compte) et qui permettent, même à ceux ayant participé de découvrir ou d'apprendre des choses qu'ils n'avaient pas vues !

Ce numéro déroge en accordant 6 pages à la Cheminade qui le mérite bien car il s'agit, à ma connaissance, d'une manifestation originale qui perdure depuis 17 ans et que seule la Covid a interrompue. Merci à Jean-Noël d'en avoir fait un compte rendu vivant et plein d'humour en prenant chaque soir sur son temps de repos. Notez bien sa dernière phrase « peut-être en serez-vous ?» et souvenez-vous en au printemps prochain.

Tout en se rapportant à la vie de notre association ou à l'histoire du chemin les articles suivants montrent l'éclectisme des sujets d'intérêt de nos adhérents :

-le Castel d'Andorte : imaginiez-vous en participantà nos Assemblées Générales ou aux repas partages que vous étiez à quelques mètres d'une œuvre de Victor Louis, l'architecte du Grand Théâtre de Bordeaux et de la plupart des magnifiques immeubles du cours du Chapeau Rouge.
-le « clin d'œil sur la Voie de Vézelay s'appuie sur une légende attribuant un miracle (de plus) à saint Jacques pour rappeler que la première mission de notre association est l'accueil des pèlerins, que ce soit pour notre propre refuge au jour le jour ou pour des interventions de plus longue durée dans d'autres lieux.Nous arrivons à la période basse mais souvenez vous-en au printemps, lorsqu'il y aura des appels à des volontaires.

- de Conques, on a beaucoup parlé et écrit sur les vitraux de Soulages ou le tympan du Portail du Jugement Dernier mais je retiendrai surtout le dernier paragraphe et la dernière phrase qui en quelques mots est une extraordinaire définition de la tolérance.

- c'est tout le contraire avec l'histoire (légende ?) du pont d'Hospital de Orbigo, ouvrage remarquable (le pont évidemment) qui illustre que la force et la violence, souvent gratuite, étaient la seule règle de gouvernement. C'était autrefois direz-vous, ce n'est plus le cas. En êtes-vous sûrs ?

- le coût d'un pèlerinage est une question qui nous est souvent posée, l'étude de Pierre Swalus pèlerin belge auteur de fréquents articles pleins d'intérêt apporte des éléments de réponse, discutables certes car dépendant du contexte et des désirs de chacun.

- après la voie du Mont-Saint-Michel, un nouveau chemin celui d'Amadour vient se superposer localement à un itinéraire jacquaire, les autrices ont eu la modestie de ne pas mentionner qu'elles font partie du Comité de pilotage. Espérons qu'elles pourront en faire évoluer les réflexions vers un hébergement à des coûts raisonnables.

Ultreïa !

Raymond

## *Sommaire*


| | |
|---|---|
| **La Cheminade 2023** | **2** |
| **Le Castel d'Andorte** | **7** |
| **Clin d'œil de la voie de Vezelay** | **9** |
| **Conques, merveille de la voie Podiensis** | **10** |
| **Hospital de Orbigo** | **11** |
| **Si vous avez des fourmis dans les jambes** | **12** |
| **Coût du pèlerinage** | **13** |
| **La page des jeux** | **15** |



**Membre de la** FFACC FÉDÉRATION Française des Associations des Chemins de Saint Jacques de Compostelle

**Permanence : tous les mardis de 15 h à 18h30**
*4 rue Blanqui 33110 LE BOUSCAT*
*www.saint-jacques-aquitaine.com* **06.71.80.50.41**

# Cheminade 2023, une (magnifique) aventure de 11 jours

**Rappel historique de la Cheminade :**

*« Cheminade » est un mot que vous ne trouverez pas dans le dictionnaire. C'est un mot créé par notre association. C'est un évènement annuel qui marque profondément l'activité marche de notre association. Il s'agit d'un périple de plusieurs jours (entre 8 et 10), qui a pour but initial de confronter les « néo pèlerins » à la réalité physique et matérielle du Chemin : marcher plusieurs jours consécutivement sur des distances relativement importantes, dans des conditions d'accueil plus précaires que les gîtes habituels, non pas par malice mais parce qu'il a été souhaité leur gratuité : gymnases, préaux d'école, salles des fêtes, prêtés gracieusement par les mairies des communes traversées : ce qui nécessite d'avoir son matelas pneumatique (transporté cependant par deux véhicules conduits par l'équipe qui assure la logistique). Cela devant leur permettre d'ôter, éventuellement, une quelconque anxiété avant le grand départ. Elle a également pour but d'être un moment de convivialité et de renforcer des liens de notre vie associative.*

*La Cheminade a été créée par Jany Roul, ancien président de notre association,en 2006.*

*NDLR*

## Notre aventure étape par étape

- ***2023-08-10 J1 de Bordeaux à Figeac, via Toulouse, à Cardaillac***

Tout a commencé en gare de Bordeaux pour la majorité. On aurait presque pensé à un départ en colonie de vacances. Enfin... avec beaucoup d'imagination car les colons du jour ont probablement tous l'âge des grands-parents des moniteurs. Nous avons retrouvé les joies du rail, pas à l'ancienne mais presque. Surtout entre Toulouse et Figeac. Il manquait juste de la vapeur !!! Nous ne risquions pas de louper l'arrêt en Gare de Figeac. Martine veillait au grain !!! Vraiment, la SNCF a beaucoup progressé car à l'entrée de la gare de Figeac, l'agent commercial, dans son message, a précisé très clairement : " ... À l'attention de Martine, c'est le bon endroit pour descendre". Vraiment, à la SNCF, tout est possible.

À partir de ce moment, notre vie a basculé. Roland nous attendait de pied ferme. Chapeau vissé sur la tête, bourdon à la main et tablette en bandoulière, il a pris les commandes du mille-pattes en direction de Cardaillac. Certains pensaient que c'était tout près... Sur la tablette, c'est

effectivement tout près et tout plat. Sur le terrain, ce fut une autre histoire. Nous avons eu droit à une mise en jambes où il ne manquait que "du plat". Même le rab de chemin était là. Après un court échange entre "Experts de la navigation" nous sommes arrivés à bon port, sans lumière ! Finalement, il y a toujours un bien à retirer d'une situation défavorable. Nous sommes d'abord passés par les douches, situées à un gros kilomètre du gîte avant que Roseline et Raymond, la *« Rescue-Team »*, nous récupèrent. Mieux qu'un UBER.

Dès lors, nous avons encore changé de monde. Bienvenue dans une organisation sans faille. Un vrai service d'hôtel qui intègre le transport de bagages et le ravitaillement à la demande. Précisons que notre duo de choc trouve et procure tout ce que l'on demande.

Sur le parcours nous avons beaucoup d'échanges avec les populations des villages traversés. Elles sont curieuses de notre démarche

- ***2023-08-11 J2 de Cardaillac à Maryrinhac-Lentour***

Pour la première journée vraiment consacrée à la marche, top lumière à 5h45, et départ à 7h30.Nous avons salué nos nounous avec promesse de revoyure 29 km plus loin, à Mayrignac-Lentour. Sacré challenge !!!

En guise de bilan de cette journée : Étape longue mais ce n'est pas une excuse. Votre serviteur a frisé la surchauffe ... Blague à part, il n'y avait plus que trois personnes capables de finir.

Pour le chemin un seul mot : Magnifique ! Pour la conduite du mille-pattes un seul autre mot : Parfait. Pour la température un créneau : 33° / 35°. Pour l'arrivée au gîte, à pied : 0 / 11

Nadine GRAMONT fut notre GUEST du jour. Elle n'était pas arrivée les mains vides. Bières ukrainiennes, cakes maison et saucisson de Haute-Loire. Nous avons fait honneur à tous ces excellents produits. Après une bonne douche nous étions tous prêts à repartir... mais pas plus loin que la table, étant donné le menu qui nous attendait. Il a fallu faire sans les plats chauds : un incendie de grande ampleur ayant justifié une coupure totale des installations électriques du secteur. Encore un mal pour un bien. Nous avons pu échanger avec nos voisins d'un jour. Nous n'avons pas raté l'occasion de faire tourner le compteur sommeil.

- ***2023-08-12 J3 de Mayrignac-Lentour à Miers-les-Eaux***

Je suis ravie. J'ai beaucoup de chance d'être avec vous

Après une bonne nuit réparatrice, et une lumière retrouvée, ce fut le retour de l'ami Ricoré, accompagné des pains grillés, de confiture... Aujourd'hui, séancede décrassage musculaire. 11 petits km pour rejoindre Miers-les-Eaux. Une bonne occasion de flâner en route. En route... presque tout le temps. Beaux paysages et ambiance détendue. Il n'y a que le croissant que Martine a rencontré qui gardera un mauvais souvenir de cette journée. Arrivés de très bonne heure, nous avons assisté à la séance des tirs aux buts. Un désastre, tout comme notre hébergement. Après une longue séance de mise au propre des locaux du terrain de foot, notre environnement fut finalement bien convivial et presque douillet pour accueillir nos GUEST du jour Annie et Christian GRAMONT. Eux aussi sont arrivés le coffre plein. Une autre aubaine pour nos papilles. 10/10 à la ratatouille et la même note au "côtes grillées du Roussillon" qui se marient à merveille avec le saucisson de la Haute-Loire. Avec les astuces de nos cuisinières, les chipolatas n'ont pas fait les malines bien longtemps et sont venues tenir compagnie à la ratatouille. Une merveille. Entre autres faits marquants :

- une prestation improvisée et probablement unique de la chorale sous la conduite de "Maestro François",

- un aménagement des abords afin de créer un hébergement de plein air pour pallierle manque de place dans le vestiaire,

- un "Micro-Chemin" dont vous pourrez prendre connaissance en fin de cet article.

Le camping Paradis éteint finalement la lumière vers 22h 30

Le lendemain, notre plancha a fini par retrouver la trace du groupe, avec la collaboration de nos GO, Roseline et Raymond. Elle les attendait au beau milieu du refuge de Mayrignac-Lentour . Saluons à cette occasion leurs obstinations pour avoir ajouté cette charge à leurs emplois du temps très très chargés.

- ***2023-08-13 J4 de Miers-les-Eaux à Rocamadour***

De Miers à Rocamadour, nous en avons eu pour nos yeux, nos pieds et nos guiboles. Nos GO avaient négocié l'occupation d'un espace très ombragé au bord de l'Alzou, complètement à sec malheureusement.

En résumé, un parcours magnifique ponctué d'une séance mémorable de saut d'obstacle. Il faudra patienter un peu pour découvrir l'engagement de nos GM lors du franchissement d'une voie ferrée.

Leçon à retirer de cette anecdote : les gens du cru necollaborent pas toujours à la progression des marcheurs. En toute difficulté, il y a quand même du bon. En effet, si les ronces n'avaient pas envahi le tunnel réservé aux piétons, nous n'aurions jamais réalisé les passages de clôture que vous aurez peut-être l'occasion d'apprécier.

Très bon accueil des pèlerins. Très bonne ambiance. On sent des personnes qui ont de l'expérience.

Je ne détaillerai pas l'accès à Rocamadour. Pour moi ce fut une surprise totale. Du parking visiteurs jusqu'à mon lit, au refuge Lou Cantou, je me suis seulement demandé ce que j'avais pu faire comme conn.... pour mériter un tel parcours. Ce devait être "le prix à payer" pour disposer d'un linge propre et sec avec quasiment un Room-Service. Encore une fois, merci Roseline. Pas rancuniers nous avons tous visité une partie du site en prenant bien soin d'éviter les escaliers !!! Cette journée fut ponctuée par un repas que je ne pensais pas réalisable en itinérance. Météo bien agitée et très gros arrosage, surtout pour la cuisine dont le Velux était resté ouvert pendant la nuit. Heureusement nos Shadocks ont pompé, pompé puis balayé et essuyé...

- ***2023-08-14 J5 de Rocamadour à Le Vigan***

Notre départ de Rocamadour a été salué dignement par les cieux un peu courroucés. Ce fut l'occasion de nous exercer au déballage de la cape. Heureusementpour une courte durée. Un petit échauffement bien tranquille et hop !!! C'est reparti pour une partie de saute-mouton. C'est au premier point haut que nous avons immortalisé le croisement du chemin vers Compostelle avec la voie d'Amadour. Le reste de la matinée a été fait d'une succession de montées fatigantes et de descentes pas reposantes du tout. Il en fut ainsi jusqu'au Vigan. Avec ce régime, les volontés de participation à la retraite aux flambeaux du soir se sont évanouies au profit d'une mise à l'horizontale des corps "un peu meurtris". Nous garderons cependant le souvenir de cette lumière presque divine, portée par Annie et Sabine, en point d'orgue de leurs processions. Fallait-il y voir un signe ? Toujours est-il que le lendemain les courbatures n'étaient plus qu'un souvenir. NOTA : Pas de miracle pour le pneu de Raymond, mais une intervention salvatrice de Roland pour la suite de notre expédition. Quel bonheur d'avoir un intervenant multicarte dans le groupe.

- ***2023-08-15 J6 de Le Vigan à Saint-Martial-de-Nabirat***

Au départ du Vigan, toujours pas de plat mais beaucoup moins de grosses bosses et toujours quelques curiosités, notamment à Gourdon où la "rue des Soupirs" ne pouvait nous laisser supposer que la "rue de la Molle" serait aussi raide. Nous n'avons pas loupé la halte au "Coin des Pipelettes" où Annie et Martine ont pris la pause. La campagne lotoise nous offre de magnifiques paysages. Le 15 août est souvent l'occasion des fêtes votives dans les villages. Une de ces manifestations ne pouvait pas nous échapper tant l'affluence était grande. Le moindre champ était devenu un parking, jusqu'à masquer le chemin. La fête du pain à Lafontade, un hameau près de Gourdon, semble jouir d'une notoriété sans pareil. En fin d'étape, nous pénétrons dans le département de la Dordogne pour notre arrivée à Saint-Martial-de-Nabirat.

- ***2023-08-16 J7 de Saint-Martial-de-Nabirat à Montcléra***

Au départ de Saint-Martial-de-Nabirat les cieux ne sont absolument pas cléments et nous obligent à cheminer sous cape, heureusement pas pour bien longtemps. Un peu plus loin, une fois le temps calmé, c'est le circuit de "Causse toujours" que votre serviteur aurait mérité d'emprunter. Petit à petit, la végétation change, on retrouve des vignes, des champignons et même du cannabis... pas le temps de fumer...

Impression excellente. On est dans l'esprit jacquaire

Aujourd'hui, direction Montcléra. C'est pour marquer ce passage dans "son village" que Jean-Noël VEYRIERES est venu à notre rencontre pour parcourir les derniers km. Ce fut aussi l'occasion de vraiment faire la différence entre une salle de sport et une salle des fêtes. La différence peut paraître insignifiante mais... Il n'y a généralement pas de douche dans une salle des fêtes alors qu'il n'y a pas de cuisine dans une salle de sport. Logique, diriez-vous. Nous étions accueillis, nous avons donc redécouvert le plaisir de la toilette à l'ancienne, avec gestion des passages... Heureusement, chacun avait son gant. Tout cela fut finalement bien vite oublié grâce à un excellent ratafia apporté par Jean-Noël. Soirée relâche pour tous : tout d'abord pieds sous la table et pour finir, pas de vaisselle. Monsieur le Maire est venu nous saluer et nous a fait part de sa satisfaction d'avoir pu réunir sur le pré plus de convives qu'il n'y a d'habitants dans le village !

- ***2023-08-17 J8 de Montcléra à Touzac***

Petit à petit, le terrain s'aplanit et malheureusement la température monte. Nous quittons la Dordogne pour entrer dans le Lot. Nous avons passé la journée entre Périgord et Quercy pour finalement arriver à Touzac, situé dans le Lot.

La matinée avait pourtant bien commencé avec une aubade à l'harmonica donnée à Pomarède, par François, dans une église dédiée à saint Jacques et située dans la paroisse Saint-Martin. Nous avons eu droit à rencontrer les deux ennemis du marcheur : Soleil mordant et goudron fondant. Deux faits importants ont marqué l'après-midi. Tout d'abord un passage par le bar d'un camping digne de celui de la série Camping-Paradis : Après-midi mousse et danses du camping... un vrai sketch. Puis pour finir, arrivée dans une superbe salle des fêtes nickel avec une superbe cuisine mais... sans la douche. Par bonheur, le stade n'était pas loin. L'eau était bouillante au point de ne pas pouvoir passer dessous. Le groupe des

On a un point commun qui nous rassemble tous. C'est pourquoi on retrouve un autre esprit.

hommes, en tenue d'Adam, s'est lancé dans la manipulation des tuyaux et des vannes sans réel succès. Pourtant, il avait la solution à portée de main sans le savoir. En effet, en deux temps et un peu plus de trois mouvements de vannes, coach Roland nous a inventé l'eau tiède. Un vrai couteau suisse ce Roland !!! Pourtant, il n'a pas pu faire grand-chose pour le manque de gaz. Le responsable local nous a laissé espérer un temps lorsqu'il est venu mettre la deuxième bouteille en service mais elle était vide !

- ***2023-08-18 J9 de Touzac à Tournon-d'Agenais***

De Touzac à Tournon-d'Agenais nous avons repris contact avec des paysages plus habituels pour les pèlerins que nous sommes. Terrain presque plat, un peu de vignes que les viticulteurs ont le droit d'arroser, des champs de céréales, un peu d'élevage et des villages. La forme est là malgré la température, qui monte encore et toujours. Il est à peine midi quand nous arrivons dans les faubourgs de Tournon-d'Agenais. La pause méridienne est bien sûr très appréciée, une nouvelle fois. Une seule question se pose : mais pourquoi faut-il donc que les châteaux soient tous en haut d'une butte ? Nous apprenons que le département du Lot vient de passer en vigilance orange pour cause de canicule. Par bonheur, la plus grande chambre de notre circuit est située au bas du village. Pensez-donc, tout un gymnase pour nous. C'est la fin du parcours pour Annie et Éricà qui nous souhaitons un bon retour. Profitant des tribunes comme tables de nuit, nous installons notre auberge avant de rejoindre la cuisine du jour, accessible après une mise en jambes de 220 marches. L'effort en valait bien la peine.Le repas du soir se trouvait sur la place centrale transformée en gigantesque salle de restaurant. Les producteurs locaux s'étaient mis aux fourneaux pour l'occasion. Un beau cadre très festif pour remercier comme il se doit nos GO, Roseline et Raymond, pour s'être mis plus qu'en quatre pour satisfaire tous nos souhaits et nous retrouver, toujours à l'heure dans des coins paumés pour les pauses de midi. Découverte nocturne du village mais une chaleur vraiment excessive nous contraint à annuler le reste du parcours.

*La « dream team »*

- ***2023-08-19 J 10 de Tournon-d'Agenais à Penne-d'Agenais***

  Après une bonne nuit et une grasse matinée inattendue, c'est donc en carrosse que nous avons rejoint Penne-d'Agenais, notre dernière vraie étape. Nous sommes accueillis dans des locaux fraîchement remis à neuf nous offrant, outre la climatisation, l'occasion de découvrir une exception à la règle habituelle : Nous disposons à la fois d'une cuisine et d'une douche. Une seule mais vraie, avec de l'eau dont on peut régler la température : un luxe. De plus, le WIFI nous a même permis de voir le match de rugby. Bon... bien entendu on a un peu perdu Martine, François et Raymond pendant la retransmission... Il faut noter que quelques courageux ont bravé les conditions météorologiques de l'après-midi pour aller visiter le village, classé parmi les plus beaux de France.

- ***2023-08-20 J11 de Penne-d'Agenais à Villeneuve-sur-lot puis Bordeaux, via Agen.***

  Sans vraiment s'en apercevoir, en ce dimanche matin, le calendrier nous a rappelé que nous arrivions au terme de notre périple. Une nouvelle fois mais une dernière fois, nos GO Roseline et Raymond nous transportent jusqu'au départ de la ligne de bus. Une petite visite de Villeneuve-sur-Lot, au cours de laquelle nous avons échangé avec la Présidente de l'association du Lot et hop ! c'est le top du retour. À l'évidence, l'excitation du départ a laissé place à un air de nostalgie, malgré tout teinté de courbatures. Rapidement, l'effet casse-croûte fait renaître une envie folle de remettre le couvert... Là, ce sera une nouvelle histoire. Peut-être en ferez-vous partie ?

*Texte de Jean-Noël Brunet*

*Les pavés en couleur ont été notés par Annie Bernard tout au long chemin*

## Le Castel d'Andorte

Tous, vous avez pu admirer lors de nos AG aux salles du Carré dans le parc de la Chêneraie, le magnifique et très décrépi château qui se trouve à proximité.

Dans sa forme (presque) actuelle, il a été conçu en 1785 par l'architecte Victor Louis (Grand Théâtre à Bordeaux) et édifié par un riche propriétaire.

Il sera transformé, avec l'ajout de dépendances, en asile d'aliénés en 1845. Cet établissement, réservé d'abord aux malades fortunés, sera fermé en 1968. Et la propriété sera rachetée par la Mairie du Bouscat en 1990.

Mr **Christian Wettervald**, webmaster de l'association AQAEB ( Association des Quartiers Ausone – Les Écus- Le Bouscat) a rédigé un article bien documenté sur ce château, paru dans le journal de l'AQAEB en 2021. Vous le trouverez ci-dessous, avec l'aimable autorisation de l'auteur, ainsi que de son directeur de publication et président, **Roger Garbaye.**

Pour approfondir, je vous encourage vivement à visiter le site Lou Boscat, très bien documenté, de Christian Wettervald, où vous trouverez l'article original.

http://christianbsct.free.fr/index.php?chx=Rub22

Comme vous le savez, le château doit faire l'objet d'une réhabilitation, afin de devenir un centre de référence pour les arts du spectacle vivant. Vous pouvez, **comme votre association**, soutenir ce projet en allant sur le site de la Fondation du Patrimoine :

fondation-patrimoine.org

Chèque adressé à la Fondation du Patrimoine

Délégation Aquitaine 7, rue Fénelon 33000 Bordeaux, accompagné du règlement à l'ordre de : Fondation du Patrimoine - Castel d'Andorte au Bouscat

ou en flashant le QR code ci-dessous

FONDATION DU PATRIMOINE

Le Castel d'Andorte, au Bouscat, tout le monde connaît ou presque. Voici ici l'extrait d'un livre de 1855. Tellement précis qu'il n'a rien à modifier, juste à apporter quelques précisions (renvois).

***NOTICE SUR LE CASTEL D'ANDORTE, AU BOUSCAT.***

*L'attention publique se porte aujourd'hui sur cette résidence, bien plutôt à cause de sa destination nouvelle que par le fait de son origine seigneuriale. Cependant, en dehors de l'intérêt tout particulier que présente l'institution actuelle, le Castel d'Andorte peut à bon droit réclamer une place dans l'historique des maisons nobles du Bordelais.*

*Le caractère seigneurial est si bien empreint dans l'édifice et dans ses dépendances, que les comptes-rendus administratifs eux-mêmes en renferment la preuve.*

*Dans un rapport officiel, adressé à M. le préfet de la Gironde, sur les asiles d'aliénés du département, on trouve la note suivante, que nous transcrivons textuellement [1] :*

*« L'ancienne maison seigneuriale du Bouscat, à une lieue de Bordeaux, avait été transmise depuis peu par le sieur Duval, seigneur de Castets en Dorthe [2], au doyen du chapitre collégial de Saint-Seurin [3], lorsque celui-ci résolut d'en faire une villa qui ne le cédât en rien aux plus élégantes demeures du temps. L'architecte Louis venait d'acquérir une gloire impérissable par la construction du Grand-Théâtre de Bordeaux et des plus beaux hôtels dont se parera toujours notre cité ; il était, dès-lors, désigné aux yeux du somptueux abbé pour dresser les plans de sa nouvelle habitation, et son génie jeta sur le papier quelques lignes simples et majestueuses, dignes de figurer à côté de ses chefs-d'œuvre les plus brillants.»*

*Les contrats de l'époque désignent le vendeur sous les titres de messire Étienne Duval, chevalier, seigneur de Castets en Dorthe, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Lazare, habitant de cette ville, au coin de rue des Minimes, paroisse Sainte-Eulalie.*

*À peine le pavillon de Louis avait-il remplacé les anciennes masures qui occupaient autrefois le même emplacement, que le Castel d'Andorte de Belair fut vendu comme bien national le 3 prairial an III.*

*Au retour de l'émigration, on raconte que l'acquéreur proposa de le rendre à son ancien propriétaire au prix d'achat. Mais celui-ci, ruiné par la Révolution et privé des ressources nécessaires à l'entretien d'une habitation importante, ne put profiter de l'offre qui lui était faite.*

*La légende rapporte qu'un trésor est caché dans le château. S'il faut en croire les habitants dela contrée, il existerait en divers endroits des cachettes où seraient enfouies des richesses considérables. On cite, par exemple, le chêne aux écus, qui se trouve dans le voisinage.*

*Tour-à-tour devenu maison de plaisance, pensionnat protestant et résidence d'un négociant anglais, le domaine de Castel d'Andorte fut acheté, il y a dix ans, par M. le docteur Desmaisons, dans le but d'y établir un asile pour les aliénés appartenant aux classes aisées de la société. Cette création, qui manquait à la Gironde, a eu tout le succès qu'on en pouvait attendre. Les agrandissements qu'elle a nécessités depuis l'époque de sa fondation ont imprimé une physionomie particulière aux bâtiments placés autour du pavillon central et au parc qui les contient. Aujourd'hui, le visiteur qui admire la noble simplicité de l'architecture du Castel d'Andorte, ne peut détourner son esprit des réflexions que suggèrent, et les vicissitudes de cette résidence, et la destination qu'elle accomplit !*

1 Rapports au préfet de la Gironde, etc. L. de Lamothe. Paris, Guillaumin, 1848.
2 De là le nom de Castel d'Andorte que porte la propriété du Bouscat. (Note de M. L. deLamothe).
3 Autrefois, le Bouscat s'étendait depuis Saint-Seurin. Les historiens s'accordent sur le faitque les religieux s'étaient accaparés des territoires ne leur appartenant pas : « Le chapitrede Saint-Seurin établit sa seigneurie, seigneurie de justice, seigneurie foncière, sansl'ombre d'un titre, par la seule force de sa ténacité, à l'aide d'arrêts mal fondés et à la*faveur d'une fiction de procédure ».*

*Article transmis à NC par Sonia Bourbigot*

## Un petit clin d'œil à l'association des Amis et Pèlerins de la voie de Vézelay.

Cette association partage avec la nôtre un grand nombre de points communs.
Après Bouzais et Ainay-le-Château (sur le tronçon Vézelay – Nevers - Gargilesse), Sorges en Dordogne et Saint-Ferme en Gironde, un nouveau refuge a été créé à Velles sur le tronçon Vézelay – Bourges – Gargilesse, à une vingtaine de kilomètres après Châteauroux. Ouvert depuis le 15 avril, il a déjà reçu près de 150 pèlerins !

À cette occasion, cette association a créé un porte-clés comportant une mini-médaille éditée par la Monnaie de Paris. Elle est dorée et mesure 34 mm de diamètre. Sur l'avers de cette médaille, se présente la façade de la basilique, entourée des étoiles du Chemin et surmontée de la belle coquille spécifique à cette Voie de Vézelay. Le nom de l'association est également mentionné. De l'autre côté figure l'emblème de la Monnaie de Paris.
Il vous est possible de vous procurer ce très bel objet en majorant le prix de 5 € (médaille seule) ou 7 € (médaille + porte clé) de celui du port : 3 € (enveloppe à bulles et timbres, tarif valable jusqu'à 3 médailles) et en précisant bien votre adresse à : Geneviève Dupin, secrétaire APSJVV, 19 lieu-dit Contrai 33420 Camiac et Saint-Denis. N'omettez pas de joindre votre chèque à votre commande !
Ces ventes participeront à l'amélioration des 5 refuges existants.
L'ouverture de ce 5è refuge n'est que la preuve de la volonté de cette association de faire perdurer ce que nous avons appris de nos ancêtres pèlerins pour lesquels l'hospitalité était une obligation morale. Par définition, le pèlerin doit bénéficier de cette hospitalité mentionnée dans les Évangiles, au titre des œuvres de miséricorde citées par saint Matthieu : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez reçu ! »

Les familles se devaient de recevoir le pèlerin, qui pouvait également demander aide et assistance aux hospices qui ponctuaient le chemin. Dans les légendes du chemin, cet accueil était plus que conseillé, comme le raconte l'histoire des deux pauvres pèlerins revenant de

Compostelle. Épuisés, sans argent, près de Poitiers, ils demandent l'hospitalité au nom de Dieu et de saint Jacques. Toutes les maisons les rejettent, sauf la dernière masure, tout au bout du village. Y habite le plus pauvre habitant de la paroisse. Ils partagent le quignon de pain et un peu de paille pour s'étendre. Dans la nuit, un incendie se déclare. Il commença par la maison qui leur avait en premier refusé l'entrée. Les mille maisons du village ont brûlé, sauf celle qui avait accueilli les pèlerins !

Gérer des refuges, c'est bien ! Mais former des hospitaliers bénévoles pour que les refuges correspondent à ce dont a besoin le pèlerin est primordial. Nombreux sont ceux d'entre vous qui ont déjà accepté cette dure mais passionnante mission. Nous ne saurions trop les en remercier !

Pour ceux qui reviennent de Compostelle, et qui souhaitent rendre tous les bienfaits qu'ils ont reçus en cours de route, mais aussi pour tous les autres, il est très simple de devenir hospitalier. Tout d'abord en acceptant de consacrer une journée de temps en temps à l'accueil des pèlerins dans notre refuge, ou une semaine ou une quinzaine de jours dans d'autres gîtes.

L'association des Amis et Pèlerins de la Voie de Vézelay organise régulièrement des stages de préparation à l'hospitalité. En quelques jours, vous connaîtrez et maîtriserez tous les aspects de la fonction, qu'ils soient techniques ou financiers. Un prochain stage aura lieu du mardi 5 au vendredi 8 mars 2024. N'hésitez pas à vous renseigner sur leur site : vezelay-compostelle.eu

*Texte et Photo de JP Dupin*

## Conques, merveille de la Via Podiensis

Lors de notre chemin, au mois d'août 2007, nous sommes passés à Conques, et après les solitudes et les immensités de la Margeride et de l'Aubrac, nous avons découvert un lieu d'une grande et pure beauté, comme presque toujours les moines du Moyen Âge savaient en trouver. Un endroit d'une grande solitude et de l'eau suffisaient à leur bonheur.

Le village a grandi autour de l'abbatiale, il a su conserver tout son charme d'autrefois même s'il existe quelques débordements mercantiles et un peu trop de touristes, mais il est tout à fait normal qu'un lieu d'une telle beauté attire les marchands du temple et les visiteurs.

Pour les pèlerins ou randonneurs c'est souvent soit le premier arrêt ou bien la fin de leur périple. Pour nous qui avions choisi d'aller plus loin, nous avions décidé de loger à l'abbatiale où l'accueil est des plus agréables. Literie récente, dortoir de taille raisonnable et surtout le soir l'apprentissage d'Ultreia le chant obligatoire avant le dîner. Il nous suivra pendant toute notre aventure et lors de montées un peu trop raides je m'époumonerai à le chanter au grand désespoir de ma femme.

Mais revenons à notre première rencontre avec cette abbatiale qui passe pour être une des merveilles du chemin du Puy. Deux choses vous surprennent dès que vous rentrez, la simplicité, ici vous êtes dans une église romane parfaite, et la grandeur car c'est une église avec un déambulatoire sur le pourtour du chœur, caractéristique de toutes les églises qui accueillaient des pèlerins en nombre. Au bout d'un moment vous remarquez aussi les vitraux, assez monotones, dans des tons de gris, juste nuancés, j'allais dire rythmés par des vagues qui les traversent Vous apprendrez que ce sont des vitraux de Pierre Soulages, peintre abstrait français né à Rodez, et les commentaires fusent. Vous entendrez que cela a dû coûter cher, que c'était

un ami du ministre de la culture Jack Lang et bien d'autres choses. Mais vous restez quand même mal à l'aise car vitraux = couleurs et là uniquement du gris et vous revenez presque à l'époque des photos en noir et blanc.

Si le soir, lorsque toute la foule a quitté Conques et ne restent plus que les pèlerins, vous assistez aux complies, les vitraux sont éclairés et alors ils prennent, si je peux dire, toutes sortes de couleurs. Vous êtes littéralement sous le charme et votre regard est irrémédiablement attiré par eux. Plus tard vous assistez à la présentation du tympan extérieur par un moine,c'est également le trésor de Conques, à mes yeux, aussi beau que le reliquaire de Sainte Foy. Il représente le jugement dernier et s'inscrit dans la grandeur du tympan de Moissac et du portail de la Gloire de Santiago. Vous êtes admiratif devant tant de beauté, même dans la représentation de l'enfer. Puis votre regard est attiré par de drôles de figurines qui entourent ce tympan. Elles ont l'air d'écarter la pierre pour mieux voir et l'on ne voit d'elles que leurs yeux. Elles ressemblent à ces dessins que nous faisions gamins sur la buée des vitres avec juste la tête, les yeux et deux mains qui dépassaient. Ici on les appelle les Curieux, les Curieux de Conques. Immédiatement j'ai pensé au génie de l'artiste qui a imaginé cette association à son œuvre et à l'ouverture d'esprit de l'ecclésiastique qui a accepté ces figurines en façade de son église et les réflexions de l'après-midi me sont revenues en mémoire.

Alors essayons de faire comme ces moines du Moyen Âge et évitons de critiquer trop fort les œuvres artistiques que nous voyons. Il nous faut souvent plusieurs regards pour comprendre l'artiste, et même si nous n'y arrivons pas alors sûrement d'autres serons plus perméables. Il me revient cette maxime, dont je n'ai jamais connu l'auteur, qu'un prêtre me citait tout jeune adolescent : « s'accepter différents pour se vouloir complémentaires ».

*Texte Alain (rubrique « témoignages » de notre site*
*Photo NC*

## Hospital de Orbigo et hauts lieux épiques

Entre León et Astorga, la cité d'Hospital de Orbigo doit en grande partie sa renommée à Don Suero de Quiñones, noble espagnol qui, durant un mois de l'année 1434 défia en combat chevaleresque tous ceux qui, acceptant le défi, voulaient franchir le pont situé à l'entrée de la ville.

De telles joutes n'étaient pas rares au Moyen Âge en Europe occidentale et s'il arrivait parfois que l'issue en soit fatale, il

s'agissait, avant tout, d'un affrontement courtois obéissant à des règles bien établies. On défendait un passage (un pas) contre quiconque relevait le défi, soit pour l'amour d'une dame soit pour accroître sa renommée avec pour objectif de rompre les lances.

Les pas d'armes portaient souvent un nom poétique ; en France, on retiendra celui de la fontaine aux fleurs ou encore du Chevalier du Cygne mais surtout celui de la Belle Pèlerine près de Saint-Omer, en souvenir d'une dame pour les yeux de laquelle le comte Jean de Luxembourg combattit ardemment. On sait qu'elle était très belle et éplorée et qu'elle était en chemin pour Rome mais son identité reste un mystère. On ignore si Jean de Luxembourg la revit ; ce dernier, quelques années plus tard, à son tour, se fit pèlerin en accomplissement d'une pénitence pour se rendre non pas à Rome mais à Saint Jacques de Compostelle !

*Photo NC Texte de JJR*

## Si vous avez des fourmis dans les jambes, ça bouge en Gironde !

**Cette année la voie de Tours s'enrichit de deux nouveaux itinéraires :**

**LE MONT-SAINT-MICHEL…** en marche arrière des pèlerins de Compostelle ! Sur le souhait de Michel Dronneau, président de l'Association de Bordeaux Compostelle, de relier la Basilique Saint-Michel de Bordeaux au Mont, suite à sa propre expérience en 2012.

**Le balisage vers le Mont Saint-Michel** est un projet de longue date, porté par les trois associations Jacquaires de la Métropole auprès du département, qui l'a validé en 2022. Ce chemin déjà effectif jusqu'en Vendée, est opérationnel actuellement en Gironde, au départ de Bruges sur la rive gauche, et Lormont sur la rive droite, jusqu'à Pleine Selve, dans le sens du Mont*

Avant d'intervenir sur le terrain, la commission chemins avait prévenu par courrier toutes les mairies traversées, mais le plus dur a été de trouver des vis résistant aux intempéries ! Nous étions une équipe de 7 baliseurs ce 5 avril sous le soleil du Pian, avec nos visseuses, nos marteaux et nos clous pour fixer les macarons fournis par l'association du Mont. Trois adhérents de Gradignan se sont joints à nous car c'était une belle occasion de leur faire découvrir « notre savoir-faire » et le tracé entre Bruges et Lamarque, avec un pique-nique dans les bois du Pian ! Merci à notre veilleur Didier qui a terminé le travail sur son territoire jusqu'à Lamarque.

**Une autre nouveauté de taille : LE CHEMIN D'AMADOUR !**

**La création de ce chemin (futur GR) s'appuie sur la fameuse légende d'Amadour parti de Soulac pour Rocamadour** (cheminamadour.fr).De Soulac**,** il passera entre-autre par Margaux où il empruntera la Voie de Tours.

Porté par le département de la Dordogne, avec l'appui de la fédération française de randonnée et Gironde Tourisme, ce nouveau chemin en 21 étapes**, élargit la palette des itinéraires de

randonnées et de découverte du patrimoine local. Il fera peut-être naitre des vocations d'hébergeurs ?

*Pour la commission chemins, Bernadette et Régine*

*Illustrations René et Francis*

*voir dépliant de l'Agence Française des Chemins

** guide pratique du Chemin d'Amadour, éditions Sud-Ouest, disponible en librairie

## Ce que coûte un pèlerinage à Compostelle en 2023

Le budget à prévoir varie fortement selon les choix que l'on fait lors de son pèlerinage : choix de plus ou moins de sobriété, choix d'accès à plus ou moins de services, choix de plus ou moins de confort.

Quels sont les postes à prévoir ?

**LES FRAIS DE TRANSPORT**

Ces frais doivent presque toujours être prévus sauf si l'on fait l'aller et retour depuis et vers son domicile. Le site https://www.rome2rio.com/fr/ présente toutes les possibilités de transports ainsi que les prix.

**L'ÉQUIPEMENT**

Sauf si l'on est randonneur et que l'on possède déjà l'équipement, **des achats sont à prévoir :** sac à dos dont la taille dépendra de la plus ou moins grande autonomie prévue ; veste coupe-vent, poncho, polaire, tee-shirt en polyester, chapeau ou casquette, chaussures, chaussettes de randonnée, éventuellement bâtons de marche : **minimum environs 200 €.**

**Si l'on projette de privilégier le logement en bivouac-camping,** des frais de matériel peuvent être nécessaires : une tente très légère, un matelas (le plus économique mais le moins confortable est un matelas en mousse de 1 ou 2 cm d'épaisseur) ; un sac de couchage ; de quoi cuisiner : petit réchaud genre bleuet et popote, assiette et couverts. Le coût minimum de ce matériel de camping est d'environ **350 €** (cette dépense ne se justifie que si l'amortissement est de plus de 10 jours ou que l'on souhaite vraiment camper…).

**Si on projette d'avoir une certaine autonomie dans la préparation de ses repas**, il est bon de prévoir une popote, assiette et couverts : **± 14 €** (en Péninsule Ibérique, pas mal d'auberges ont une cuisine mais très souvent sans aucun ustensile) et éventuellement un réchaud et cartouche de gaz : **± 32 €**

Tout peut se trouver dans les magasins Décathlon.

**LE LOGEMENT**

Ce poste peut varier énormément en fonction des choix et des chemins que l'on suit.

**Le bivouac-camping ou le bivouac dans des abris de fortune** : lavoir, petite chapelle ouverte, porche abrité d'une église, hangar agricole, salle paroissiale, vestiaire du terrain de sport communal (en s'adressant éventuellement au curé ou au maire) : **0 €**

**Accueil (en Belgique et en France) chez des particuliers souvent anciens pèlerins (0 € à 30 € en ½ pension)**

**Accueil jacquaire organisé par des associations jacquaires, des paroisses, des autorités publiques** (communales, régionales particulièrement en Espagne) : **vers 10 € et donativo.** Donativo signifie : contribution en fonction du service reçu et de ses moyens et si ses moyens le permettent un peu plus pour compenser la participation plus faible de ceux qui disposent de moins de ressources.

**Logement chez des hébergeurs privés et hébergeurs commerciaux en France :** uniquementle logement : **15-20€, en Espagne** : uniquement le logement : **parfois donativo et souvent de 8 à 15 € à très cher** ;

**Logement en chambre d'hôtes** : **prix très variables** souvent plus cher que l'hôtel

**Logement à l'hôtel** : **prix selon le standing**.

**LA NOURRITURE**

**Si on achète et prépare sa nourriture soi-même** (ce qui est possible chez certains hébergeurs en France, dans les auberges publiques et dans certaines auberges privées en Espagne) : **10 à 15 € par jour**. Si plusieurs pèlerins préparent leur repas ensemble (ce qui augmente la convivialité), le prix diminuera ou une bouteille de vin pourra le rendre plus festif.

**Si on loge chez des hébergeurs commerciaux** (en plus du prix du logement : voir plus haut**)**

**- en France** la ½ pension **: de 20 à 25 €**)

**- en Espagne** la ½ pension : **de 15 à 20 €**

Dans la péninsule ibérique **un petit déjeuner** coûte de **3 à 5 €**, l'achat **d'un pique-nique** (bocadillo et boisson) : **5 à 6 €.**

Si on prend **la ½ pension dans les auberges pour pèlerins** (voir les prix ci-dessus), **un pique-nique** peut en général y être demandé : **5 à 10 €.**

**Un repas complet coûtera**

- en France **de 15 à 30 €** (plus dans des restaurants de standing)

- en Péninsule Ibérique, le menu pèlerin très complet et copieux ou encore le menu du jour (entrée, plat, dessert et boisson) coûte **autour de 10 à 15 €** (parfois encore moins, particulièrement au Portugal)

**AUTRES FRAIS**

Les petits extras : un café, une bière, un apéro, une glace, un resto pour goûter des spécialités locales ou simplement pour être avec d'autres.

Les visites de musées, de palais et de certaines églises (certaines sont payantes, d'autres gratuites pour les pèlerins avec credencial).

Frais éventuel de pharmacie (compeed…).

Et enfin l'imprévu (perte ou endommagement de matériel ou de vêtement, problème de santé…).

**LE COÛT TOTAL JOURNALIER EN RÉSUMÉ :**

Le coût hors équipement, transport et extra peut varier fortement selon les choix faits

La Belgique et la France coûtent plus cher que l'Espagne ou le Portugal.

**Tant en France qu'en Espagne ou au Portugal**, **10 € est un minimum absolu** si l'on opte pour l'autonomie complète.

**Sinon en Belgique et en France**, le coût moyen journalier est de **45 -50 €**.

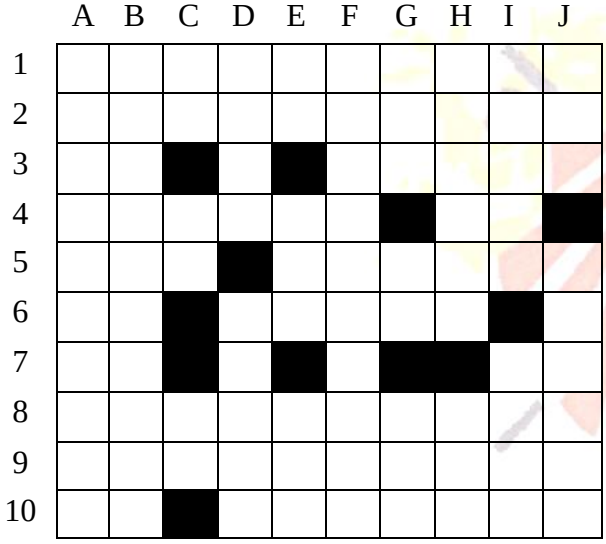
**En Espagne et au Portugal** : le coût moyen journalier varie entre **25 à 45 €.**

Ces coûts moyens peuvent bien sûr être abaissés en alternant autonomie et services payants.

Enfin **une nuit avec petit déjeuner dans le Parador de Compostelle** pour une personne coûte **au minimum 330 €**. À Leon,au Parador San Marcos,elle peut être plus chère encore !

*Pierre Swalus* qui met gracieusement ses articles à disposition de tout un chacun que l'on peut retrouver sur son site :pierre.swalus@verscompostelle.be

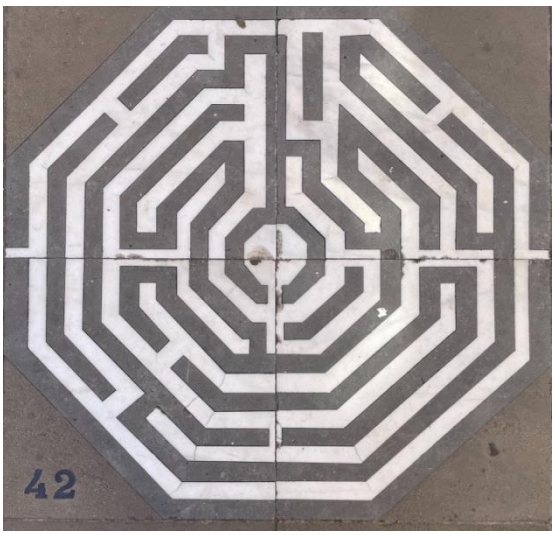
# La page des jeux d'Osito el peregrino



**Horizontalement :**
1- Cache-sexe divin.
2- Le botafumeiro est le plus grand de tous.
3- En centre-ville. Carnation.
4- Sa chapelle est près de Puente la Reina. À la fin de l'Ibérie.
5- En remerciement. Dans le sable.
6- Deux romain. Genre littéraire créé par Michel de Montaigne.
7- Au milieu du tunnel. Points opposés.
8- Bourses portées à la ceinture.
9- Comme certains chants religieux.
10- C'est la fin de la journée. Tout bien considéré (deux mots).

**Verticalement :**
A- Voyage vers un lieu saint.
B- Dessin de manuscrit.
C- Dans l'arche. À la noce. Pronom.
D- Napoléon 1er y gagna une bataille. Panégyrique.
E- Dans la zone. Pronom. Palindrome exprimant un refus.
F- Objets de culte en forme de soleil dans lesquels on expose le Saint-Sacrement.
G- Il échappa au Déluge. Tête de lard. Couleurs françaises dans le désordre pour Rimbaud.
H- Rimbaud voit tout rouge. Commencement de remboursement.
I- Boîtes à voix. Mal mené.
J- Dans le mastic. Pays du Royaume-Uni.

# Localisez la photo :




Les photos de ce jeu ont toutes été prises sur un chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Voilà qui limite les possibilités de réponses exactes.
Envoyez-les à la rédaction (voir l'adresse en fin de bulletin) qui se fera un plaisir de publier les noms des heureux gagnants, avec la solution des jeux, dans le prochain numéro de Notre Chemin. La rédaction faisant preuve d'une grande générosité récompensera toutes les bonnes réponses par un abonnement à « Notre Chemin » À VIE !!! Soyez nombreux à participer !

## Solution des jeux du N°46 :

**Mots croisés :**
Horizontalement : 1- Jacquemart. 2- Ablutionne. 3- Copie. NN. 4- Que. Eteta. 5- Utopique. 6- Ai. Tours. 7- Irradie. BG. 8- Rea. Ensole. 9- Ente. Ron. 10- Stéatopyge.
Verticalement : A- Jacquaires. B- Aboutirent. C- CLPEO. Rate. D- Qui. Pta. EA. E- Ute. Iode. F- EI. Equin. G- Montures. H- Années. Ory. I- RN. Blog. J- Tératogène.

## Localisez la photo :

Nous sommes dans **la cathédrale d'Amiens**. C'est la plus vaste cathédrale de France par son volume intérieur (200000m³). Elle fait partie des 71 monuments français inscrits par l'UNESCO au patrimoine mondial au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, en 1998.

**Haut-relief du croisillon sud représentant la légende de Jacques-le-Majeur**

Dans quatre niches en pierre sculptées, de style flamboyant, des sculptures en haut-relief relatent la légende de saint Jacques-le-Majeur et du magicien Hermogène, inspirée de *La Légende dorée* de Jacques de Voragine. Le chanoine Guillaume aux Cousteaux, mort en 1511 en finança la réalisation. Elles se composent ainsi :

1 - Philetus envoyé par le mage Hermogène pour confondre saint Jacques, écoute sa prédication.

2 - Philetus est frappé d'un sortilège par Hermogène pour s'être converti au christianisme, il est délivré grâce à l'imposition du manteau de Jacques-le-Majeur.

3 - Saint Jacques donne l'ordre aux diables invoqués par Hermogène de le garrotter.

4 - Hermogène est délivré et pardonné.

La légende rédigée en vers français est en grande partie effacée.

## Appel au peuple !

Pour contacter la rédaction de « Notre Chemin », participer à son élaboration, envoyer des textes, des idées, bref, pour contribuer à l'améliorer et à l'enrichir, une adresse mail : gerard.chauvier@neuf.fr

*Ce bulletin n'aurait pas pu voir le jour sans la participation sympathique, éclairée, volontaire, de nos talentueux pigistes, parfois occasionnels, de notre association et d'ailleurs. Citons par ordre d'entrée en scène : Jean-Noël Brunet et Annie Bernard, Sonia Bourbigot, Jean-Pierre Dupin, Alain, Jean-Jacques Ragot, Bernadette Degand, et Régine Clavery sans oublier Osito pour ses jeux et naturellement, les correcteurs : Danièle Capdeville et Francis Garreau.*

Ce nouveau numéro qui a été construit pour vous plaire, vous informer et vous distraire. J'espère que Notre Chemin contribuera longtemps à être, pour vous comme pour moi-même, un des nombreux liens qui unissent notre petite communauté.

**La citation du numéro :**

*« La meilleure façon de ne pas se perdre,*

*c'est encore de ne pas savoir où on va ».*

*Jean-Jaques Shuhl, écrivain français, prix Goncourt 2000*